

EDITORIAL

A peine quelques mois se sont écoulés depuis la publication du dernier numéro de la *Revue critique de Philologie romane*. Avec la parution du présent numéro VII (2006), nous continuons donc à combler notre retard, et nous espérons pouvoir soumettre à nos lecteurs le numéro daté 2007 au tout début de l'année 2008 afin de regagner la confiance de nos abonnés, de nos auteurs et des maisons d'édition qui nous confient leurs ouvrages pour compte rendu.

En même temps, la bonne tendance qu'augurait le dernier volume se confirme: sur les dix-neuf comptes rendus que contiennent ces pages, quatorze sont suivis d'une réplique. Cela veut dire que les collègues qui font l'effort de rendre hommage aux réflexions qu'ont suscitées leurs travaux sont désormais majoritaires. La discussion –et non le silence– est devenue la norme.

Par rapport aux numéros précédents, la gamme linguistique s'est encore ouverte puisque nous pouvons ici publier des contributions en allemand, anglais, espagnol, français et portugais. Les idées et points de vue s'échangent ainsi par-delà les frontières culturelles et géographiques, presque comme au *tens ancienur*. Ces échanges, toujours courtois dans la forme, même s'ils reflètent des opinions très différentes, sont la raison d'être de notre *Revue*. Ils en font la spécificité et la rendent unique. Idéalement, ils sont aussi l'essence de notre profession.